

Une perspective sur le projet METAMORFOZE

Introduction

Nous vivons dans un pays dont on ne retrouve pas seulement la population majoritaire, mais aussi il y a une diversité culturelle. Ce multiculturalisme est assuré par les différentes communautés minoritaires qui résident ici depuis très longtemps. Donc nous considérons normal de nous informer sur cet aspect et de promouvoir les politiques soutenues par UNESCO, par exemple, puisque cette organisation offre aux jeunes provenant de 10 pays différents la possibilité de s'inscrire et de participer aux nombreuses projets et avoir plusieurs initiatives concernant la culture ; il se propose de former les jeunes dans un esprit multiculturel en les offrant cette grande opportunité de s'impliquer ultérieurement dans des activités qui portent sur le développement professionnel et personnel. Ce sujet se propose d'analyser une partie de l'activité de l'ONG « Alumnus Club » à partir d'une étude de cas portant sur les résultats obtenus suite au projet « Tabara de Traditii interetnice, Metamorfoze ». Y compris on va présenter des considérations générales du projet Metamorfoze, en accordant une attention particulière à la présentation de la dernière édition qui a eu lieu en 2013, car à travers cette présentation on facilite la compréhension de l'importance des minorités en Roumanie, mais aussi de l'implication des jeunes dans ce genre d'activité.

La question des minorités en Roumanie et le traitement de cette problématique abordée par Alumnus Club (à travers leurs activités) sont le point de départ de notre projet de recherche. De plus, il est intéressant à saisir les principales caractéristiques des ethnies cibles de la dernière édition du projet Metamorfoze. L'hypothèse représente la question des minorités abordée dans les projets et les activités de l'ONG Alumnus Club qui promue les principes et les idées fournies par UNESCO. L'objectif principal est d'apprendre et d'analyser la manière dans laquelle les résultats communs influencent la condition des communautés restreintes se trouvant sur le territoire de la Roumanie. De plus, la plateforme de dialogue interculturel, créée pour les jeunes appartenant aux minorités ethniques roumaines, a réussi à faciliter la communication et l'intégration de ces communautés au sein de la société et de la population roumaine.

On va tracer aussi un bref rappel historique sur la création de l'UNESCO, car nous considérons vitale à connaître ces détails. Pourquoi ? Parce que pour comprendre à quoi ça sert, la clé réside dans le contexte historique. Ensuite les autres questions de recherche qu'on va répondre, parce que c'est un sujet intéressant pour tout le monde et surtout c'est un sujet d'actualité, sont les suivants : est-ce que les jeunes ont un apport soutenu regardant leur implication dans l'organisation de ce genre d'activité ? C'est important pour eux de s'impliquer dans des projets de volontariat afin de promouvoir les intérêts des autres communautés moins nombreuses ? Mais nous intéresse également voir comment s'articulent entre eux les résultats de la dernière activité (Metamorfoze) et les activités effectuées chaque année. Est-ce qu'ils réussissent à donner un but commun au projet ?

Les sources qu'on va utiliser sont les sites web sur l'activité d'Alumnus Club et les entretiens avec les jeunes volontaires, mais aussi des entretiens avec le responsable du projet. Bref la construction de notre projet de recherche aura les suivantes particularités : premier chapitre où on va aborder l'encadrement historique de certaines notions clés (l'apparition d'UNESCO, la fondation d'Alumnus Club etc), puis dans les suivants chapitres on va porter notre attention sur l'étude de cas choisi pour qu'on soit capable de tirer des conclusions pertinentes à la fin.

1.1. UNESCO, bref rappel historique

UNESCO a été créée en 1945, en raison du fait qu'on s'est rendu compte qu'il ne suffit pas avoir seulement des accords économiques et politiques pour rétablir la paix. À cette époque-là, la Communauté Européenne a été créée afin d'assurer l'équilibre économique entre les pays afin d'éviter des nouveaux conflits sanglants. Vu le fait qu'en moins d'une génération on a eu deux guerres extrêmement violentes, les leaders ont désiré à tout prix d'obtenir certaines garanties que ce genre des événements ne va plus se répéter. Donc on est arrivé à la conclusion qu'on avait besoin d'une organisation qui soit fondée sur la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité. De cette manière l'Unesco a été le lien entre les nations qui veulent se solidariser afin de promouvoir le dialogue interculturel. L'enjeu est de se mobiliser pour faciliter l'accès à l'éducation à chaque enfant, soit-il fille ou garçon. Unesco a mis les bases d'un concept qui s'appelle « patrimoine », cela veut dire qu'on apprécie la diversité culturelle et on veut protéger les sites de valeur. Un autre principe sur lequel s'appuie Unesco est celui de la liberté d'expression qui est vu comme une valeur fondamentale pour la démocratie. Il y a certains domaines clés (l'éducation, la recherche) qui

représentent l'avenir des nations, car l'économie ne représente pas la seule composante pour que nous ayons la possibilité de vivre dans un monde où la sécurité soit garantie. Il faut ajouter également l'innovation et l'intelligence en vue d'obtenir la paix durable. Donc UNESCO existe pour assurer les moyens nécessaires d'atteindre ces objectifs.

Un des thèmes centraux d'UNESCO est représenté par l'éducation. À part sa mission de garantir la paix, de réduire le taux de pauvreté ou de promouvoir le dialogue interculturel, UNESCO s'est proposée de soutenir l'éducation pour tous. Cette organisation s'intéresse plus particulièrement que l'éducation facilite et qu'elle développe des connaissances dans les domaines du développement durable, le sida, les droits de l'homme ou l'égalité entre les sexes. Elle s'intéresse que l'éducation arrive à occuper une place centrale dans les agendas mondiaux du développement, qu'elle soit traitée comme une priorité.

Un autre thème qui se retrouve sur l'agenda d'UNESCO est celle lié au patrimoine. La culture a une influence importante pour les sociétés. Parler de la culture signifie parler des monuments historiques, des musées, des pratiques traditionnelles ou même des formes d'art. Le patrimoine représente l'identité de la communauté. Il est une source de cohésion pour les communautés qui sont affectés par les conflits sanglants. Le dialogue entre les différentes cultures peut être considéré comme un fil conducteur vers les négociations pour atteindre la paix durable. Pour soutenir le pluralisme culturel, même on a instauré des politiques qui ont le but de soutenir le travail sur le terrain. UNESCO protège les sites archéologiques, les musées, le patrimoine subaquatique, le patrimoine naturel ou tout sorte d'autre tradition orale qui soutient la créativité, donc qui soutient le dialogue interculturelle afin d'intégrer mieux toute la société.

Même en Roumanie il y a une série des monuments qui sont inscrits sur la liste d'UNESCO. Il y a 6 sites culturels et un site naturel. Les suivants sites sont inscrits sur le patrimoine mondial : le centre historique de Sighisoara (c'est un ville qui date depuis le XIV-XVIII siècle, le plus complexe ensemble urbain médiéval de la Roumanie), les églises de Moldavie¹ (grâce à leur peintures murales extérieures), l'ensemble des églises en bois de Maramures² (on a voulu représenter de manière symbolique les centaines des monuments pareil qui existent sur le territoire de la

1

☐ Comprend les églises de Arbore, Humor, Moldovița, Pătrăuți, Probota, Suceava, Voroneț et Sucevița.

2

☐ Comprend les églises de Bârsana, Budești, Desești, Ieud, Plopiș, Poienile Izei, Târgu Lăpuș et Șișești

Roumanie), les forteresses daces des monts d'Orastie³ (inscrites dans l'année 1999), la monastère de Horezu, les sites villageois avec les églises fortifiées de Transilvanie, et la delta du Danube. Donc on voit qu'en Roumanie on trouve des monuments remarquables qui méritent d'être protégées. Par la beauté ils ont gagné leur droit de se trouver sur la liste du patrimoine UNESCO.

Mais ce qui nous intéresse surtout c'est comment vivre ensemble dans une société qui est chargée par le multiculturalisme. Aujourd'hui l'inégalité, la violence, l'exclusion sont des menaces avec lesquels nous nous sommes habitués à vivre. Dans ce contexte il faut lutter, à travers les politiques d'UNESCO il faut apprendre à vivre ensemble dans un milieu où la grille des valeurs soit représentative pour les communautés locales. Il y a un lien direct entre multiculturalisme et éducation, car les compétences interculturelles doivent être acquises par l'intermédiaire des ressources éducatives soient-elles formelles ou informelles. Il y a plein des initiatives et des programmes à la faveur d'une paix durable et de la non violence, ou même il y a des plateformes constituées pour promouvoir le dialogue interculturel entre les différentes ethnies. Entre UNESCO et la société civile il y a une interaction, UNESCO en se proposant de former des partenariats avec la société civile y compris avec les autorités locales, les parlementaires ou les organisations non gouvernementales. À travers ces organisations non gouvernementales, UNESCO mobilise plus facilement l'opinion publique sur le terrain. UNESCO détient certains clubs et ONG qui agissent à son nom, et qui promeuvent ses valeurs. Ici, en Roumanie, on trouve également un club de ce genre, il s'agit d'Alumnus Club.

1.2 Alumnus Club, des constats généraux

Alumnus Club a été fondé en 2000 lors d'une décision de la Commission Nationale de la Roumanie pour UNESCO, le 30 mars. Toute au long du temps Alumnus Club a développé une série des activités, en s'impliquant en divers projets sur le plan national, mais également sur le plan international. Parmi les plus importantes activités on mentionne les suivants : en 2002 la participation à un séminaire balkanique ayant comme thème « Deconstricting Balkanic Stereotips », en 2004 la participation à la cérémonie commémorative lors de la fête au nom de la Démarcation en Normandie (France) il y a 60 années, en 2006 l'organisation du symposium « *L'influence française*

pendant la période communiste » à Targoviste, en 2008 la participation à un projet « La culture des souvenirs » qui a eu comme but la réhabilitation d'une synagogue, ou bien l'organisation des manifestations pour la Fédération Roumaine lors de son anniversaire d'une décennie d'activité. Mais l'année 2008 a été une année riche en ce qui concerne les activités enregistrées, car Alumnus Club s'est impliqué aussi dans l'organisation d'une symposium internationale (*Social transformation in Balkan countries, multiculturalism and intercultural dialogue*) à Burgas. En 2009 il a été le principal organisateur du projet européen Youth Museums, mais aussi du projet Metamorfoze. Toujours en 2009, Alumnus Club a été le principal partenaire dans le cadre de l'événement dédié aux enfants institutionnalisés de Bucharest, et le coordonnateur des manifestations « Bucuresti, mon amour » organisées à l'occasion de la fête pour les jours du ville. En 2010 on retrouve sur son agenda les suivantes activités : la continuation du projet Youth and Museum, l'organisation du projet Metamorfoze dans la région Picardie, l'exposition de photographie « L'identité de la femme européenne », un échange d'expérience roumain- irakien concernant le patrimoine mondial UNESCO(Bucarest- la Delta de la Danube), la participation à la conférence internationale « Global immigration and recent trends », en Chypre, ou le vernissage d'exposition de peinture « Brasov : gens, lieux, identités ».

À part ces activités on peut ajouter une série des autres qui ont consisté dans la participation aux différents réunions au nom d'UNESCO, réunions qui ont eu lieu à Paris surtout, mais aussi la participation aux réunions dédiés aux jeunes afin de faciliter leur intégration dans le monde des ONG. Toutes ces initiatives prouvent le fait qu'Alumnus Club est un ONG qui existe vraiment et qui n'a pas seulement une existence formelle enregistrée sur quelques papiers. Il s'implique dans l'organisation des événements ayant le but d'ouvrir les portes vers une paix durable, vers une vie meilleure pour une large catégorie des gens, surtout pour ceux qui sont minoritaires et pour les jeunes. On observe que le but principal d'Alumnus Club est de protéger l'espace interculturel, surtout de convaincre les jeunes de s'impliquer dans les actes de volontariats, car le volontariat représente une pièce importante dans la construction d'une société agréable.

2. Etude de cas sur l'activité Tabara de traditii interetnice Metamorfoze V- Orasul european

2.1 Les minorités qui ont participé à cette activité et la question des minorités en Roumanie

La question des minorités en Roumanie a toujours été une problématique d'actualité, représentant un des principaux soucis avec lesquels l'État se confronte directement. Une loi datant de 1925 concernant l'organisation de l'État roumain estimait que les citoyens roumains, peu importe l'ethnie avait le droit de s'impliquer et de participer directement à la vie politique roumaine, dans les mêmes conditions d'égalité que la population majoritaire. Il est important de souligner et de mettre en évidence la grande implication de l'État roumain dans la question de l'intégration des confessions minoritaires au sein de la société roumaine. Toutefois, au fil du temps on a enregistré aussi des carences et des problématiques causées par le désir de conserver les traditions et par les mentalités parfois très différentes. Si on part de l'antiquité, on observe que le premier pas de l'État roumain qui démontrait à la fois l'ouverture de la société vers les minorités et vers le multiculturalisme, a été l'adoption de quelques lois promouvant les principes démocratiques concernant l'égalité, les droits et les obligations de tous ceux qui résidaient sur le territoire de la Roumanie. De plus, la loi de août 1929 estimait que chaque citoyen résidant sur le territoire de la Roumanie doit appartenir à une structure de l'administration locale et il doit également exercer les obligations d'un bon citoyen.⁴

Les principaux groupes minoritaires de la Roumanie, en fonction de leur nombre étaient les hongrois, les allemands (sasi), et les juifs. Peu à peu les minorités, aidées par l'État roumain, ont commencé de s'intégrer dans la vie sociale et politique de notre pays. Elles ont même formé des partis politiques, afin de pouvoir lutter pour leurs droits et leur reconnaissance dans l'espace roumain. Les programmes politiques hongrois visaient l'élargissement de leurs droits/libertés et d'assurer le pouvoir dans les structures locales où ils représentaient la majorité numérique. En ce qui concerne les représentants politiques des groupes allemands, ils ont adopté une attitude

⁴ « Fiecare locuitor al tarii, fara deosebire de varsta, sex, nationalitate sau confesiune, trebuie sa fie membru al unei comune si sa participe la sarcinile ei », Arhivele nationale ale Romaniei (Minoritatile nationale din Romania 1925-1931), Bucuresti, 1996, page 7

différente, en choisissant de collaborer avec le gouvernement roumain. De ce fait, chaque fois ils faisaient cartel électoral avec le parti politique mis en place au pouvoir. Les autres minorités pouvaient aussi participer à la vie politique, à travers les partis politiques roumains. L'évolution du processus d'intégration des minorités dans la société et dans l'espace roumain, a été très différente des attentes, puisque les hongrois, par exemple ont commencé à cultiver un esprit anti- roumain.

La question des minorités en Roumanie (hongrois, allemands, russes, croates, polonais, ukrainiens, bulgares, juifs ou turcs) a été toujours une problématique sensible et très complexe. L'État roumain avait garanti à travers la loi l'accès des minorités à tous les droits et toutes les libertés des autres citoyens et l'égalité entre les roumains et les citoyens d'autre ethnie, mais habitant sur le territoire de notre pays. Des tensions et des conflits ont quand même apparus.⁵ Tenant compte de la modalité dans laquelle ce type de tensions influencent la situation au niveau de la société civile, de nombreuses organisations non- gouvernementales, comme même Alumnus Club pentru UNESCO (dont le principal objectif est de promouvoir les principes démocratiques concernant l'espace culturel et éducationnel européen, facilite les interactions, la communication et la collaboration des minorités roumaines avec la population majoritaire). Un autre concept fondamental que Alumnus Club promeut, à l'occasion de chaque activité déroulée ou événement organisé, est la communication. La création d'une plateforme de dialogue interculturel, pendant la dernière édition du grand projet Metamorfoze, représente une occasion inédite dans le sens du rapprochement et de l'échange culturel qui s'articule entre les confessions minoritaires de la Roumanie. Si dans l'antiquité les problèmes sociaux étaient en charge de l'église, à l'époque moderne, une fois avec la multiplication du nombre des organisations non- gouvernementales, ils ont été pris par les ONG qui militent et essaient de solutionner ou d'arriver dans un point d'équilibre et de collaboration dans des questions et de soucis qui touchent un nombre assez grand de la société civile. Leurs activités sont menées vers les besoins de la société civile et elles sont autonomes par rapport aux autorités publiques.⁶

En ce qui concerne les droits des minorités en général, il est important d'évoquer que cette question reste la plus actualisée, bine évidemment suivie par d'autres, comme par exemple la protection du milieu environnemental, ou la lutte contre la pauvreté, et elle influence la paix et la sécurité⁷ même

⁵ La politique du Gouvernement roumain à l'égard des confessions minoritaires, page 1, 1925 septembre, Arhivele nationale ale Romaniei, Minoritatile nationale din Romania 1925-1931

⁶ Rolul organizatiilor nonguvernamentale pe plan international, Cristian JURA, Ed. All Beck, 2003, page 11

⁷ Rolul organizatiilor nonguvernamentale pe plan international, Concluzii

au niveau international. De ce fait, le rôle primordial dans le traitement de cette problématique appartient à l'état, à l'aide des structures pilon comme par exemple les ONG. L'interdépendance qui s'articule entre l'état et le secteur du volontariat est de plus en plus visible, les ONG étant considérés comme les plus importants fournisseurs de services.⁸

2.2 Considérations générales concernant le grand projet Metamorfoze

Le projet Metamorfoze a été démarré en Roumanie, en 2009 par Alumnus Club pour l'UNESCO. Ce projet vise à créer un modèle de musée européen du patrimoine spirituel ou <<non- matériel>>⁹. Il s'agit de la création d'un espace initié par des jeunes pour eux mêmes, qui peut cumuler l'identité culturelle du continent.

La première édition du projet intitulé Métamorphose a été organisée à Sinaia, en Roumanie dès 19 Juillet au 26 Juillet 2009. À cette activité ont participé 16 personnes dont 11 jeunes qui provenaient de sept pays européens comme par exemple la Bulgarie, L'Italie, Chypre, la Serbie, la République de la Moldavie et la Roumanie. Parmi les participants se trouvaient aussi quatre experts. Des enfants de Sinaia et du Paris ont travaillé ensemble, sous les yeux d'un peintre roumain, Tanase Mocanescu¹⁰, afin de créer des œuvres d'art et des peintures qui exprimaient et qui montraient l'image de l'Europe de nos jours. Les peintures réalisées par le groupe ont été exposées dans d'autres événements à l'échelle européenne, organisées toujours par Alumnus Club et la Commission nationale de la Roumanie pour l'UNESCO. L'activité a été certainement très intéressante étant donnée que le workshop avait été formé par différentes sessions individuelles de brainstorming et création¹¹.

Afin de pouvoir parler des objectifs principaux de cet événement, il faut évoquer qu'il envisageait le développement des perspectives personnelles par rapport aux idées culturelles européennes communes et la compréhension de certains aspects culturels européens. De plus, un autre objectif

⁸ Rolul organizatiilor nonguvernamentale pe plan international, Concluzii

⁹ Daniela Popescu, présidente de la Fédération Européenne des Associations, Centres et Clubs pour l'UNESCO, Metamorphosis 3, 14/11/2012, disponible à <http://youthandmuseums.org/alumnus/en/metamorphosis-iii/>

¹⁰ Site Alumnus Club pentru UNESCO, Proiecte, 2009, Métamorphoses 1, disponible à <http://youthandmuseums.org/alumnus/metamorfoze-1/>

¹¹ Annexe 3

porte sur le sens de la création d'une vraie identité européenne, comme une réponse à la diversité et à la question de l'intégration des minorités et sur la promotion de l'échange et de la communication culturelle, par le biais de l'analyse des informations sur différentes cultures européennes.

Il y a eu également un débat et différentes questions provenant de la part des participants, touchant toujours le sujet indiqué, soit : l'identité culturelle européenne, les piliers qui supportent le concept de cette identité, le parcours historique de l'Europe, les symboles qui construisent et donnent sens à une identité culturelle commune, l'élément qui unifie les cultures européennes, les valeurs et les principes culturels communs, le rôle de l'héritage culturel, d'où commence l'Europe en terme de l'identité culturelle commune.

Cette première partie du projet évoqué est intitulée Euromorpho, afin de mieux exposer les nombreux aspects de l'identité culturelle européenne, toujours soumise à des multiples échanges.

En ce qui concerne la deuxième édition du grand projet, elle a été organisée l'année suivante, en 2010, entre 2 et 13 juin, par la Fédération Roumaine des Associations, des Centres et des Clubs pour l'UNESCO en collaboration avec la Commission Nationale de la Roumanie pour l'UNESCO et à l'aide de la mairie de Tergnier.

Au bout de 10 jours, les participants (des artistes, des musiciens, des scénographes, historiens et théoriciens de l'art) provenant de la Roumanie, de la Grèce, du Chypre, de la France, du Paraguay, de la Serbie, de l'Ukraine, de la Fédération Russe et de la République de la Moldavie se sont réunis dans les espaces offerts par la mairie du Tergnier, dans le cadre des workshop et des débats sur le thème de l'identité féminine européenne.

À l'aide de différentes techniques, astuces artistiques et informations sur les diverses cultures, les participants ont travaillé pour offrir un spectacle impressionnant sur les archétypes des femmes en Europe.

Les objectifs envisagés par les initiateurs du projet Metamorfoze, sont l'encouragement des opinions personnelles dans le sens de la reconnaissance et de l'acceptation des valeurs identitaires communes à travers l'échange culturel et l'accès à des informations sur les spécificités du pays de notre continent.

Une autre séance très importante et d'ailleurs très intéressante est représentée par l'édition qui a eu lieu très récemment, en 2013. Elle continue l'activité démarrée en 2009 par des jeunes, des volontaires qui se sont impliqués vivement dans la création d'un espace identitaire européen.

Cette séance s'était déroulée du 30 septembre à 6 octobre à Poiana Brasov. Cette activité, qui se plie le plus sur notre projet de recherche s'appelle *Tabara de traditii interetnice Metamorfoze V- Orasul European*. Cet événement a été soutenu à l'aide du Ministère de la Jeunesse et du Sport et du Gouvernement de la Roumanie- le département relations interethniques.¹²

En 2013 le projet a continué la série des ateliers internationaux de création METAMORFOZE en dédiant son activité à la formation d'un espace virtuel de l'identité européenne vu dans des différentes perspectives, comme par exemple: culturelle, scientifique et artistique.

On visait le développement d'une plateforme de dialogue interculturel entre les jeunes appartenant à des minorités ethniques de la Roumanie, et les jeunes majoritaires, tous intégrés dans une équipe de travail unitaire, qui se proposait l'élaboration d'un ouvrage capable de reproduire au niveau visuel et symbolique, les caractéristiques culturelles de chaque ethnie qui y participait. À la fin, les résultats ont été intégrés dans un seul ouvrage qui devrait démontrer la manière dans laquelle la jeunesse s'imagine l'espace de l'identité culturelle commune, dans le contexte du dialogue interethnique.

L'édition inclut également la présentation d'une série de films, des productions Alumnus, réalisés tout au long des années passées sein de la plateforme Metamorfoze. Les participants ont été 20 personnes de différentes ethnies, comme par exemple : tziganes, juifs, italiens, allemands, turcs, russes ou albanais¹³. Tous se sont impliqués de manière très active dans les activités proposées, en vue de créer l'échange interculturel entre les ethnies. Ils ont été coordonnés de manière directe par les membres de l'équipe d'implémentation du projet et par les organisateurs. Le but a été la création d'une plateforme de dialogue interactif entre les jeunes appartenant à différentes ethnies. À long terme, le but a été de promouvoir la diversité ethnique et culturelle. De plus, on a cherché également de cultiver la compréhension et la relation entre les minorités nationales et la majorité roumaine, à l'aide de l'expression artistique.

Des constats généraux sur l'implication des jeunes

La culture est la somme des produits humains créés dans le but de la manifestation de l'interaction sociale. La langue, les gestes et les moeurs, la tradition artistique et musicale, les

¹² Site Alumnus Club pentru UNESCO, Proiecte, 2013, Ethnic Traditions Camp- Metamorphosis V, European city, disponible à <http://youthandmuseums.org/alumnus/en/Tabara-of-traditii-ethnic-european-metamorfoze-v-orasul/>

¹³ Annexe 1, Raport Tabara de traditii interetnice, Metamorfoze V, Orasul European

coutumes, les croyances et les pratiques sont des valeurs individuelles et communautaires cultivés et les plus respectés dans une société. Par la culture, on définit les identités personnelles, locales, nationales et supranationales. Le dialogue interculturel est le médiateur de la consolidation des routes et des réseaux de communication et d'échange.

L'éducation culturelle joue un rôle fondamental dans l'élaboration de la jeune génération européenne, elle représente l'essentiel dans le développement durable d'une société de la communication, de l'échange des idées et des valeurs, de la tolérance.

Alumnus Club pour l'UNESCO en coopération avec l'UNESCO et le Gouvernement de la Roumanie - Département pour les relations interethniques a mis en lumière la nécessité de mettre les besoins identifiés chez les jeunes à l'échelle nationale. Dans ce sens, ce besoin a été bien mis en valeur par l'organisation dans la période de 30 Septembre - 6 Octobre 2013 à Poiana Brasov « *Tabăra de Tradiții Interetnice* » - Métamorphose V – La ville européenne.

Les participants dans le camp étaient 20 personnes roumaines et les représentants des différentes ethnies du le pays : Rom, hébreux, albanais, italiens, allemands, turcs, tatars, russe - lippovans.

Les participants ont été intégrés au projet par la participation directe dans les activités du camp, qui, en participant activement à des ateliers créatifs, des échanges interculturels entre les ethnies. Ceux-ci ont été coordonnés directement par les membres de l'équipe de mise en ouvre du projet : des organisateurs, des conférenciers et des artistes.

Le camp visait principalement la création d'une nouvelle plate-forme d'interaction pour le dialogue entre les jeunes participants par le biais du happening, des ateliers, des projections de films.

Le but ultime de ce camp était de promouvoir à long terme la diversité ethnique, culturelle et de cultiver une bonne connaissance et compréhension entre les minorités et la majorité de la Roumanie particulièrement sur les moyens d'expression.

Il y a eu une série d'ateliers multimédia organisés pour créer une plate-forme de dialogue interactif interethnique à travers l'art, en utilisant différents moyens d'expression artistique: illustration, peinture, photographie, collage, des activités créés de façon à atteindre les objectifs suivants :

- la valorisation et la promotion du patrimoine culturel des groupes ethniques nationaux et majoritaires par la participation des jeunes dans le développement de la connaissance et l'appréciation de celui-ci.
- les participants ont pratiqué des discours créatives à travers l'art: illustration, peinture, photographie, collage (étant supervisé par un artiste multimédia) activité organisée dans le cadre des ateliers multimédias.
- la construction d'une production vidéo Métamorphose V – La Ville Européenne, de sorte que le matériau final présente des activités dans le projet, avec quelques caractéristiques culturelles présentées d'une manière cohérente et créative.

Toutes les activités, les ateliers multimédias et les ateliers créatifs dépliés qui ont eu comme objectif principal la promotion du patrimoine détenu par les groupes ethniques impliqués dans le projet en fournissant une raison spécifique à chaque groupe ethnique, ce qui a été joué par chaque membre dans un discours artistique (plastique) qui a finalement été intégré à un « oeuvre » commune présentée dans une exposition multimédia.

Les premiers ateliers ont été ouverts par une série de mini conférences qui ont pour but de présenter l'histoire des Clubs pour l'UNESCO - en mettant l'accent sur le Club Alumnus, présentation des programmes de l'UNESCO local et mondial dédiés à la jeune génération.

La présentation et projection du film CASA tartare - dans la soirée de l'atelier - IV, en soulignant les caractéristiques socioculturelles du groupe ethnique spécifique représentée.

En outre, un voyage d'étude a été fait à Brasov, où ils ont visité le Musée de la Civilisation Urbaine et de la Synagogue de la ville. Le but de ce voyage était de faire de la recherche dans le domaine et de renforcer les liens de partenariat entre les participants inscrits dans le projet, en soulignant de cette manière la diversité culturelle ethnique.

On a organisé six ateliers, un chaque jour, des ateliers qui ont été précédés par des sessions brainstorming. Ainsi, chaque participant a eu l'occasion de faire connaissance et d'apprendre des différentes formes d'expression artistique - plastique, tout en interagissant avec les jeunes représentants d'autres groupes ethniques.

L'importance des séances de brainstorming a été le fait que les participants étaient invités à identifier un symbole représentatif de l'ethnicité qu'ils représentent - dans une première phase, un symbole qui a été plus tard rendue en plastique, et enfin intégré dans un produit artistique unifié

(dessins / peintures, affiches, dépliants), fabriqués dans des ateliers, qui représente en fait le résultat du camp créative.

Les jeunes qui ont participé à ce projet « *Tabăra de Trăditii Interetnice* » peuvent être encouragés à utiliser les compétences acquises au cours du processus de mise en oeuvre, dans le sens d'aider d'autres groupes de jeunes, par conséquent, ils peuvent agir comme des personnes ressource en assumant un rôle de coach compagnon.

On peut dire que l'impact de ce projet n'a pas été limitée aux participants directement impliqués dans le projet, mais a apporté des bénéfices aussi à la communauté locale, le projet a eu un grand impact au niveau national et européen. Et on peut constater que le but final d'obtenir la meilleure utilisation des résultats et un impact à long terme a été atteint.

Réalisé par :

Elena Iulia Patrascu

Iulia-Simina Rautu

Alina-Elena Vasile